L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 18 OCTOBRE 1887

NÉCROLOGIE.

C'est avec un profond regret que nous apprenons et annonçons la mort de M. William Müller, survenue hier lundi 17 octobre, à 4 heures du matin.

M. William Müller, âgé de 49 ans, était né en Saxe, à Dresde, mais il avait passé ici 28 années de sa vie. La Louisiane était devenue bien sincèrement son pays d'adoption, et nous n'hésitons pas à écrire qu'il comptait parmi les citoyens les plus justement considérés, les plus utiles de la Nouvelle-Orléans.

Il s'y était lié à l'une de nos familles les plus distinguées, en épousant Mlle Caroline Nicholas, fille de feu l'honorable Carter Nicholas, qui représenta autrefois la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, qui, à cette époque, pouvait être cité comme l'une des assemblées parlementaires les plus importantes du monde entier.

M. Müller, lui, s'engagea, tout jeune, dans la carrière des affaires, et tous ceux qui appartiennent à ce monde, tous ceux qui l'ont connu, savent et vous diront hautement que nul n'y montra plus d'intelligence, plus d'honorabilité. C'était une de ces natures, chez lesquelles la probité est native, invariable. Aussi la clientèle lui vint vite comme courtier de coton, et en mourant, il lègue aux siens un nom qui commande tous les respects.

Il commandait aussi l'affection, car le cœur était grand, était excellent en lui.

Chef de famille modèle, affectueux, dévoué, c'était aussi un ami sûr; son obligeance était infatigable pour ceux qu'il aimait; ceux-là savaient qu'en toute occasion ils pouvaient faire fond sur lui.

M. William Müller dont la mort prématurée] cause un vide immense, laisse une veuve et deux charmantes jeunes filles, l'une de dix-neuf ans, l'autre de seize, auxquelles nous adressons notre plus respectueux compliment de condoléance.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, coin des rues Première et Carondelet.

Mariage.

Hier, dès cinq heures, la Cathédrale St-Louis était pleine et une fois encore nous y retrouvions des représentants des noms louisianais les mieux connus, datant du plus loin. En promenant nos regards dans ces allées, sur ces bancs, tous occupés, il nous semblait voir un groupement, un tableau complet de notre éminente vieille société créole, qui, à travers toutes les vicissitudes, garde son cachet d'aménité, de distinction.

C'étaient bien là des amis qui répondaient à l'appel d'amis. La pluie avait eu beau tomber à flots, chacun s'était empressé d'accourir au rendez-vous pris: au dehors le ciel était maussade, gris, mais dans la sainte nef, tant peuplée de souvenirs, tristes ou riants, pour nous tous, c'était le plein rayonnement, la douce et suave impression que cause l'aurore du bonheur qui se lève pour des fiancés aimés.

Non seulement le maître-autel était étoilé de tous ses feux, comme pour les plus grandes cérémonies, mais aussi on lui avait fait une parure florale, qui ajoutait encore à la fête des yeux.

C'était un mariage qui avait amené là cette foule élégante, le mariage de Mlle Marie Delvaille et de M. Alfred Théard.

Ces noms parlent d'eux-mêmes, n'est-ce pas? Tous les connaissent ici; les prononcer, les écrire, c'est déjà éveiller les sympathies. Et ces sympathies allaient se faire plus vives encore, tout à l'heure, à la venue du cortège nuptial.

A six heures moins quelques minutes il faisait son entrée, au milieu d'une double haie touffue de jeunes filles et jeunes femmes, et celles qui n'en occupaient pas le premier rang, se grandissaient, en faisant des pointes persistantes, pour mieux voir et le visage et la toilette de la mariée.

Nous concevons, du reste, ces efforts, car visage et toilette étaient, en effet, excellents à voir. Elle ne varie guère l'enveloppe nuptiale, et cependant toujours elle ravit les regards, cette symphonie de blanc! Toujours plein de poésie, ce voile vaporeux, aux ondes gracieuses, sous lequel on perçoit les yeux, comme ces étoiles dont l'éclat filtre à travers les flocons diaphanes d'un nuage.

A la suite de la mariée, délicieusement mise, qui est elle-même un charmant type créole, venaient des jeunes filles, portant aussi de ravissantes toilettes, et dans le groupe lutinait une enfant, dont le coquet costume était rehaussé de deux ailes de chérubin, comme faites de dentelle. Un angelot, ou encore un papillon prêt à se poser sur les fleurs qui se trouvaient là.

L'allocution du Père Mignot a été courte, mais c'étaient là de bonnes et douces paroles, jaillissant du son cœur et bien faites pour aller aux cœurs des mariés et de l'assistance entière. En quelques mots, il a su faire comprendre tous les bonheurs qu'assure l'accomplissement du devoir; quelle infinie source de joies se trouve dans le culte du foyer familial; quelles jouissances l'avenir promet à deux êtres qui marchent dans la vie, en s'y soutenant par une mutualité d'affection et de dévouement. Cette mutualité-là est une force aussi.

Après la bénédiction nuptiale, une brillante réception a eu lieu dans les salons de Mme Delvaille. Ils avaient peine à contenir tous les vieux amis, qui se pressaient là, afin de complimenter les deux familles, afin de saluer de leurs meilleurs vœux les deux jeunes époux, pour lesquels l'avenir a tant de riantes promesses. La mariée était entourée, assiégée, vous le devinez sans peine. Tout un défilé de parents et d'amis passant devant elle, lui portant leurs souhaits les plus affectueux, les plus sincères, et elle, rayonnante dans sa jeunesse et dans son bonheur, trouvant une parole aimable pour chacun de ceux-là. Touchante fête qui, c'est là notre souhait cordial, doit être, pour le nouveau couple, le prélude de toutes les fêtes que la vie peut donner.

THÉATRE FARANTA.—En dépit du temps qui était fort peu engageant, un public nombreux assistait hier soir au début de la troupe Berland, et le succès qu'elle a obtenu, nous donne la conviction que M. Faranta se félicitera de ses nouvelles acquisitions. Portraiture vivante et instantanée de célébrités en tous genres, de personnages vrais ou légendaires; spiritisme, magnétisme, prestidigitation, chant & &, le programme des Berland est varié et ressort de la ligne ordinaire. De plus il est fort bien interprété, et durant plusieurs heures ils amusent leur public.

Il est assez rare qu'une compagnie française se produise au théâtre de M. Faranta; nous engageons donc tous ceux qui parlent ou comprennent le français, à profiter de cette occasion exceptionnelle. Ils prendront un réel plaisir aux représentations, dont la durée est limitée à une semaine seulement.

En parcourant des journaux de Mexico, où les Berland ont obtenu grande vogue, nous voyons qu'ils n'ont pas été populaires uniquement pour leurs intéressants spectacles.

Mme Victoria Berland s'y est tellement fait remarquer aussi par la part qu'elle a prise à de nombreux actes de bienfaisance, à Mexico, à Vera-Cruz, à Cordova, à Mazatlan, qu'une société charitable: *"Las Hermanas del Trabajo" "Les Frères du Travail"* lui a décerné et présenté publiquement une médaille. Cette présentation a été accompagnée d'un diplome et d'une Adresse, à laquelle nous empruntons le passage suivant:

"Vous voudrez bien considérer, non point la valeur intrinsèque de cette médaille, mais le sentiment qui en a conseillé la présentation: c'est-à-dire notre admiration pour votre grand mérite artistique."

Ce soir, seconde représentation de la troupe Berland.

DIME MUSEUM.—Le programme vient d'être entièrement renouvelé au Dime Museum, ainsi qu'on peut le voir à nos colonnes d'annonces.

Entr'autres phénomènes, citons l'homme-ours; moitié l'un, moitié l'autre; mais ours tout pacifique, bien entendu, et que vous pouvez visiter en toute quiétude.

Au théâtre No. [illegible] *Spécialités* de Billy Arlington; et au théâtre No. 2, la troupe dite *Mistifying Company.*

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe qui joue la *Mascotte* à l'Académie de Musique, a retrouvé là le succès qu'elle avait déjà obtenu, sur une autre scène. Elle est composée de jeunes filles, de jeunes gens et d'enfants engagés ici même, qui se sont, pour ainsi dire, improvisés artistes et vite conquis la popularité.

Hier et dimanche, ils ont paru devant une salle pleine et les nombreux bis qu'on leur a demandés, disent, à ne s'y point tromper, la bonne impression qu'ils ont créée. Le public s'amuse, et c'est surtout aux plus petits de la troupe qu'il prodigue ses bravos, ses gâteries. Plus petits de taille, bien entendu, car au nombre de ces bambins et bambines, il en est dont l'intelligence est fort au-dessus de leur âge.

On a beaucoup remarqué la petite Minerva Adams, dans un travesti: le rôle du prince Frédéric et les deux petites Celia et Carrie Meyers.

La première dit juste, avec esprit, avec entrain souvent, et les deux autres sont déjà des ballerines fort mignonnes.

Très bien accueillis aussi Mlle Josie Faust et M. Jno. C. Williams. Les choristes en herbe se tirent fort convenablement d'affaire et les manœuvres militaires des mioches sont un des vifs amusements du public.

Ce soir, 3me représentation de la *Mascotte.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1887
—Indications—Pour la Louisiane: Pluie légère, suivi de beau temps; température stationnaire; vents frais du nord-est.

Température du 17 octobre 1887.
Thermometre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	70	21
3 P. M.	73	23
6 P. M.	71	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Emile Walter à Mlle Joséphine M. A. Roller.
Alphonse Gonyon à Mlle Mary Estapo.
Yeck Catanzaro à Mlle Minnie Licciardi.
William H. Douglas à Mlle Teresa McGeary.
C. August Klundt à Mlle Julia Connaughton.
Theodore Miller Jr à Mlle Mary Duffy.

Naissances

Mme Emile Barbier, un garçon.
Mme John Helwig, une fille.
Mme Charles Flick, un garçon.
Mme Chas Ganneleau, un garçon.
Mme Salvatore Cetta, une fille.
Mme Conrad Buck, une.
Mme George Weiman, une fille.
Mme George Busch, une fille.
Mme Chas Dunn, un garçon.
Mme Joseph A Vingets, une fille.
Mme Philip Lynch, un garçon.
Mme Chas O Hardy, un garçon.
Mme James E Eaves, un garçon.
Mme Gabriel Filleul, une fille.
Mme Patrick H Kily, un garçon.
Mme Philip Hartman, une fille.
Mme John M Haandt.
Mme D Domingo Borsio, une fille.
Mme Daniel Seydecker, une fille.
Mme Joseph Yigo, un garçon.
Mme Frank Becker, un garçon.
Mme Louis Colman.

Décès.

Un enfant de J Mayer, 46 heures, Remparts près Mazant.
Henry Kats, 1 mois, 392 Fulton.
G C Jacob, 2 mois, Baronne près Louisiana.
Louise Chouning, 22 jours, Alger.
Mme Louisiana Shean, 39 ans, Alger.
Alicia Avril, 22 mois, 364 N Robertson.
Mme E Lewis, 58 ans, Fulton et Deuxième.
Robert Hoag, 10 ans, Félicité et Howard.
J M Tanague, 11 jours, 1313 Tchoupitoulas.
Lotta Cole, 7 ans, Tchoupitoulas et Valmont.
Corinne Dancenne, 9 ans, 361 Carondelet.
Mme Martha Chew, 25 ans, 150 Toulouse.
Louis Narcisse, 7 ans, Claiborne et Bagatelle.
Mme Lizzie Sutman, 26 ans, 54 rue Laurel.
Mme R L Hagan, 54 ans, 208 Camp.
John Taylor, 23 ans, 399 E2 Sixième.
Mme A N McCay, 25 ans, Remparts et Montegut.
Martha E Campbell, 18 mois, 172 Clara.
Marguerite Larre, 3 jours, Esplanade St-Bernard.
Mme Clement Gaudet, 64 ans, 155 Chartres.
Charles Thorn, 48 ans, 235 Jackson.
Paul Johnson, 16 jours, 135 Ste Anne.
Amalia Kellmin, 40 ans, 137 Prieur.
Oliver Donaway, 65 ans, Howard et Philip.
Henry Chevallier, 3 jours, 305 St-Claude.
Mme M. Marsh, 60 ans, Julia et Baronne.

Décès de la semaine. Il est mort, pendant la semaine dans les limites de la Nlle-Orléans, 137 personnes dont 7 de fièvres, 15 de diphtérie, 15 de la phthisie pulmonaire, 15 de la maladie de cœur, 5 de la maladie de Bright.

AGES.—Au-dessous d'un an, 29; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 15; de 10 à 15 ans, 5; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 14; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 19; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0; inconnu, 1.

NATIONALITÉS.—Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 6; Irlandais, 8; Italiens, 0; Louisianais, 91; Espagnols, 2; autres que Louisianais, 23.

Il y a eu 22 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 22 certificats de décès.

Il est mort 59 personnes du sexe masculin, et 78 du sexe féminin.

Proportion des décès (sur la base de 1 000 par an) dans la semaine, 28 28; blancs, 32 18; couleur, 29 35.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Veuve Joséphine Adèle Arnoult à M. Thomas L. Lallance, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Colisée, Delachaise et Prytanée, $100.

Eugène et Albin Rochereau à Charles Genella, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Peniston, Levée, Amélia et Jersey, $2500.

J. Edward Fagot et Benjamin Buisson, Jr., à Thomas L. Lallance, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Colisée, Delachaise et Prytanée, $200.

Henry Zeller à John Zeller, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Colisée, Cadiz, Chestnut et Valence, $575.

Third District Building Association à Henry Schubert, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Clouet, Moreau, Montegut et Levée, $1000.

Mlle M. Monrer à H. Thode, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Royale, France, Dauphine et Lesseps, $400.

Mme Charles Lee Shepard à Mme Vve Henry T. Barblett, un morceau de terre dans le 4me district, borné par les rues Brainard, Joséphine, Jackson et Baronne, $300.

Edward W. Converse et autres à Theodore H. Grier, deux terrains dans le 4me district, dans l'îlet borné par les avenues St-Charles et Washington, les rues Quatrième et Carondelet, $11,000.

Mme Cecilia Ries à Charles W. Clark, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Poete, Bourgogne, Espagne et Remparts, $2000.

Mme Blanche R. E. et Wm Mysing à Mme F. E. Russ, trois terrains dans le 1me district, dans l'îlet borné par les rues Camp, Aline, Magasin et Foucher, $4800.

Succession de François Ducongé à George C. Andry, douze terrains dans le 7me district, dans l'îlet borné par l'Avenue Carrollton, les rues Short, Jeannette et Sixième, $402.

Succession de Louis C. A. Billaud à Alfred E. Ringe, trois terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues des Champs-Elysées, Français, Union, Roman et Prieur, $135.

Retrouvée—Leo Bulger, la petite fille de couleur qui avait disparu depuis samedi matin, a été retrouvée dimanche par une femme de couleur qui l'a ramenée chez sa mère.

"Hudson"—Le steamship "Hudson" de la ligne Cromwell, qui devait arriver samedi matin, est arrivé hier dans la journée à Port Eads. Il a été retardé dans sa marche par la tempête mais n'a nullement souffert.

Le steamship avait 11 passagers de cabine et 28 d'entrepont.

Véto.—Le maire a opposé son véto à l'ordonnance relative au paiement des gages des ouvriers qui ont travaillé à fermer les crevasses du Vieux Bassin. La somme demandée est $6,020 53.

Le maire prétend que sa seule objection est le prix trop élevé qui a été fixé. Il lèvera son opposition si l'ordonnance est présentée au Conseil et que la somme soit réduite à un montant raisonnable.

Cour Suprême.—La Cour Suprême de l'Etat a ouvert sa session hier matin à Shreveport.

Cour Civile de District.—Simeon Belden, avocat de Frank Sproul et Frank Momenco, propriétaires de marchés privés, et contre lesquels une injonction a été obtenue samedi dernier, pour les empêcher d'ouvrir leurs marchés, a présenté une pétition pour obtenir le transfert du procès à la Cour de Circuit des Etats-Unis, attendu que les défendeurs sont poursuivis en vertu des articles 5 et 14 de la Constitution des Etats-Unis.

Cour Criminelle.—Section A.—Se sont déclarés innocents:

Augustine Fernandes et Charles Tully, voies de fait.

Frank Carambet, vente de liqueurs alcooliques à des mineurs.

Wm Harrison, coup et blessures.
Wm Brooks, attaque, $20 ou 30 jours.
Kitty Sullivan, voies de fait, 2 mois de prison.
James Baker, attaque, $15 ou 20 jours.
Laura Robinson, attaque, 20 jours de prison.

Cour du recorder Davey.—Willie Lee et Henry Smith, larcin, cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Henry Sheer, vol d'un cheval, $500 de caution.

Juge Manning.—Les restes du juge J. C. Manning sont arrivés hier matin en ville, à 10 heures 30, par le Louisville & Nashville. Un comité avait été nommé pour recevoir le corps qui a été transporté chez MM. Frank Johnson et fils, entrepreneurs de pompes funèbres, rue Magasin près Julie.

Les funérailles auront lieu ce matin à 10 heures. Le service sera dit à la Christ Church et les restes seront inhumés au cimetière de la Métairie.

Mort.—W. E. Kimbrough, qui a été blessé samedi soir par l'officier de cour Early, est mort dimanche soir à 7 h. 30.

Il était âgé de 28 ans et exerçait la profession de charpentier.

La balle, après avoir perforé l'artère aorte, s'était logée sous la colonne vertébrale et avait déterminé l'hémorrhagie, cause de la mort.

Hier matin, John Early a comparu devant le juge Burthe pour meurtre, et L. C. Beli et Dave Schroeder comme complices. Le premier a été mis sous caution de $5000 et les deux autres sous caution de $500 chacun.

Accident. Hier matin à 8 heures 30 un nommé Mike Powers, employé au chemin de fer de l'Illinois Central, encoignure Pile et Erato, déchargeant des barils de pommes, l'orsque l'un d'eux lui a échappé, l'a renversé sur le sol et lui est tombé sur la poitrine. Il a été très grièvement contusionné.

Repêché.—Dimanche matin, à 6 heures, on a repêché au pied de la rue Julie, le corps de Marx Holt, d'Alger, qui s'est noyé en traversant le fleuve dans un bateau à voiles qui a sombré.

A l'Italienne.—Dimanche soir, à 9 heures 30, deux Italiens du nom de Francis Corsta et Santo Maujo Parmo se sont disputés chez M. Joseph Quiste, marchand d'huîtres, rue d'Orléans, près Villeré, et sortant dans la rue, ils se sont battus à coups de poings jusqu'à ce que Parmo, saisissant Corsta par les cheveux, lui frappat plusieurs fois la tête contre le bord du trottoir et s'enfuit ensuite effrayé par l'approche des agents qui l'ont néanmoins arrêté. Les blessures de Corsta sont assez sérieuses.

Suicide.—Hier matin à 9 heures, une femme du nom de Laurence Pelissier, âgée de 48 ans et habitant rue Marigny No. 194, a acheté une boîte de mort aux rats dont elle a délayé le contenu dans un verre d'eau. Au moment où elle allait avaler le poison, elle en a été empêché par M. S. W. Carraue qui habite dans la même maison. Elle a été arrêtée et conduite au poste du second précinct.

Fils de la Louisiane.—L'homme propose et Dieu dispose: c'est ainsi que le mauvais temps a rendu inutiles, dimanche dernier, les préparatifs faits par les Fils de la Louisiane pour célébrer le 31ème anniversaire de la fondation de leur association, une des plus importantes, des plus solidement établies, et qui voit s'augmenter chaque année le nombre de ses membres.

La pluie a donc empêché le grand bal et promenade-concerts projetés et qui devait avoir lieu aux Fair Grounds. Ce n'est toutefois que partie remise, car les membres ont décidé de renvoyer la fête au 30 courant.

Ils se sont consolés de ce contre-temps en mettant à exécution une partie du programme qui n'était point la moins intéressante pour certains, c'est-à-dire qu'ils se sont réunis autour d'un splendide banquet, et comme l'appétit ne perd jamais ses droits, même en temps de pluie, on y a fait honneur et même grand honneur. Vers la fin du repas, les vins ayant combattu avantageusement les sombres dispositions que la pluie avait fait naître chez les convives, ceux-ci se sont livrés à la plus franche expression. Somme toute, la soirée a été charmante et les membres ont pris la un excellent acompte.

Armand F. Queré, président; L. J. Courtin, premier vice-président; Joseph Contreras, second vice-président; Joseph V. Bofill, secrétaire aux archives; Numa Dudoussat, secrétaire aux finances; J. Julius Weinfurter, trésorier; Henry Langhette, marshal; Laurent Roger, collecteur.

Comité d'organisation—Frank J. Otto, chairman; Armand F. Queré, ex-officio; Joseph Contreras, John G. Foltz, J. N. W. Otto, P. V. Monier, E. J. Rambaut, F. Dufrêche, Jacob Spitzfaden.

Le cardinal Gibbons à la Nlle-Orléans.—On s'attend à avoir ici, vers la fin du mois, la visite de Son Eminence le Cardinal Gibbons.

A cette nouvelle, un certain nombre de catholiques se sont réunis pour organiser au prélat une brillante réception Ils tiendront à cet effet, sous peu, plusieurs meetings dont nous préciserons la date lorsqu'elle aura été fixée et du résultat duquel nous rendrons compte.

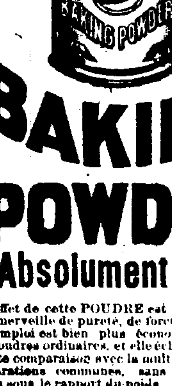
Paragraphes.—La session de la Cour Suprême s'est ouverte hier à Shreveport. Les juges Bermudez, Todd et Watkins étaient présents.

—Dimanche soir, à 8 heures, la porte de l'épicerie de M. E. M. Champion, encoignure St. Pierre et Bourbon, a été trouvée ouverte. Le propriétaire a été averti et a constaté que rien ne lui avait été volé.

—Dimanche soir, à 8 heures, le train du Northeastern R. R. a apporté en ville le corps d'un nommé Michel Edmund, âgé de 55 ans, qui avait été tué accidentellement d'un coup de fusil à Slidel, Lne., par un de ses amis

—Dimanche soir, une portion de la crevasse de la rue Rocheblave s'est de nouveau rompue, mais elle a été très promptement fermée et il n'en est résulté aucun dommage.

ROYAL



BAKING

POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en *cans.* ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct. 86 1an. mar jeu. sam.

231 Trémé et Hospitalier.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 1 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prieur de Pauger.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Bagatelle.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et [illegible].
517 Poste de la Cie de Pompe No 1 [illegible].
613 Dauphine et Independence.
614 [illegible]
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Assemblée Nationale

Paris, 16 octobre—Une assemblée anarchiste, qu'a haranguée aujourd'hui Louise Michel, à Ménilmontant, s'est terminée par une rixe avec la police. Un grand nombre de personnes ont été blessées. On a opéré trois arrestations.

Procès intenté au journal l'Intransigeant.

Paris, 16 octobre—M. Wilson, gendre du Président Grévy, a intenté un procès à l'*Intransigeant*, pour rapports publiés par ce journal, relativement au scandale Caffarel.

L'affaire Caffarel Le général Boulanger.

Paris, 16 octobre—D'après des dépêches spéciales reçues de Paris, le Conseil d'enquête convoqué par le général Ferron, et qui vient de rendre sa décision à l'égard du général Caffarel, sous chef d'état-major, était composé des généraux Saussier, gouverneur militaire de Paris; Gervais, ancien chef de cabinet du général Campenon, en 1886; de Launay, commandant une des divisions du 3me corps d'armée; Boquet et Deffis.

"Le dit conseil a décidé, à l'unanimité, que l'ancien sous-chef doit être rayé des cadres pour avoir forfait à l'honneur."

Le général Caffarel a paru terrassé; au cours de ce procès, il était évidemment à moitié égaré; il n'a pu présenter qu'une défense confuse

Dès que le rapport aura été adressé au président Grévy, celui-ci en qualité de chef de l'armée, signera le décret qui applique la peine et le condamné, livré aux tribunaux civils, traduit en police correctionnelle avec Mme Limousin, le baron Kreitmayer et autres personnes qui ont trempé dans cette scandaleuse affaire.

Le général Boulanger aurait dit, lors d'un télégramme, que les poursuites contre Caffarel ont été instituées par le ministre de la guerre, le général Ferron, pour l'atteindre, lui Boulanger. Ce serait à la suite de ces paroles que le général Ferron aurait lancé l'ordre qui frappe le général Boulanger de trente jours d'arrêts.

Mais, il n'est nullement question de prendre à l'égard de ce dernier une mesure aussi grave que le serait sa mise en disponibilité. Le président Grévy est, dit-on, très affecté de ce qui se passe.

Il aurait voulu rester huit jours de plus à Mont-sous-Vaudrey, mais sa présence a été jugée nécessaire à Paris, par le conseil des ministres.

—Ainsi que l'ont déjà dit nos dépêches, le général Boulanger aurait déclaré reconnaître l'exactitude des paroles que lui ont prêtées les journaux à l'adresse du ministre de la guerre.

Le télégramme dit aussi que le président Grévy, en rentrant à Paris, semblait profondément affligé des accusations dementies depuis, parait-il—qui ont été portées contre son gendre, M. Wilson, on aurait mêlé son nom à toutes ces sales menées, afin de décider le gouvernement à étouffer l'affaire.

Rien de nouveau sur le général Sénateur comte d'Andlau.

Rien non plus dans les dépêches qui confirme le bruit qui a couru que M. Grévy aurait l'intention de donner sa démission.

Mutations.

Paris, 17 octobre—M. Spuller, ministre actuel de l'instruction et des cultes publics, succédera à M. Mazau qui a resigné récemment comme ministre de la justice. M. Fallières, ministre actuel de l'intérieur, assumera le portefeuille de l'instruction et des cultes publics; M. Ricord, membre de la Chambre des Députés succédera à M. Fallières.

Arrestations.

Paris, 17 octobre—La police a arrêté deux étrangers nommés Odann et Wolletz, qui ont été expulsés en février, pour avoir essayé de corrompre un chasseur afin d'obtenir les modèle des nouvelles cartouches et carabines. Les prisonniers, quoique étant passibles d'un emprisonnement de six mois, seront de nouveau expulsés.

Rente française.

Paris, 17 oct.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 92 1½ centimes.

Inauguration de la fontaine Shakespeare à Strafford-sur-Avon.

Londres, 17 octobre—La fontaine érigée en l'honneur de Shapespeare, et offerte par M. J. W. Childs, de Philadelphie, à la ville de Strafford-sur-Avon, a été inaugurée aujourd'hui avec pompe. Le train du matin avait amené un grand nombre de personnages distingués pour assister à la cérémonie.

Le temps était superbe, la foule immense et enthousiaste.

Le Dr McCauley a présenté M. Childs.

Quelques minutes avant midi, les invités se sont formés en cortège: Ils se sont rendus à l'hôtel de ville et, de là, au lieu où s'élève la fontaine. M. Henry Irving a prononcé un discours pour la circonstance.

La Commission des pêcheries.

Londres, 16 oct—Les fonctionnaires anglais, qui ont été nommés pour aider à la conférence des pêcheries, partiront pour l'Amérique le 29 octobre et accompagneront probablement M Chamberlain.

Meeting de la Ligue Nationale.

Dublin, 16 oct—M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, est de retour ce matin à Dublin. Il est accompagné de deux detectives.

Le meeting de Woodford, malgré l'interdiction par le gouvernement, a eu lieu aujourd'hui; les délibérations ont été conduites par MM. O'Brien, Gill et autres.

Les fils télégraphiques ont été coupés, samedi à minuit, interrompant ainsi toutes les communications avec Dublin.

M. O'Brien a été reçu à Woodford par une foule considérable, qui l'a accueilli au bruit de vivats chaleureux et en agitant dans l'air des centaines de torches.

Au cours de son discours, M. O'Brien a brûlé un exemplaire de la proclamation qui interdit la dit meeting Cet acte a excité un enthousiasme frénétique parmi les auditeurs.

Cinq autres membres du Parlement ont prononcé des discours.

L'assemblée s'est dispersée avec ordre à 3 heures du matin.

La police, qui avait été déjouée, n'a paru sur les lieux qu'au moment où le meeting était fini. Elle a été accueillie par des éclats de rire, mais sans bruit.

Le Morning Post.

Londres, 16 oct—Le *Morning Post,* faisant allusion politiquement au meeting de Woodford, dit: "Il est tout à fait impossible que le gouvernement ne se décida pas à prendre des mesures décisives contre ceux qui le raillent et lui jettent sans cesse un défi."

L'Allemagne et la Russie.

Londres, 16 octobre—Les bruits courent de nouveau qu'une entrevue doit avoir lieu entre les Empereurs d'Allemagne et de Russie. On allègue que la dite entrevue aura lieu dans quinze jours en Poméranie.

Le Pape.

Rome, 16 octobre—Le pape a reçu aujourd'hui 1600 pèlerins français, ayant à leur tête le comte Mun, qui sont venus lui présenter leurs félicitations à l'occasion de son jubilé.

Tout en maintenant la nécessité de l'intervention de l'Etat pour améliorer le sort des ouvriers, le pape a conseillé aux pèlerins de fermer l'oreille aux conseils illusoires.

Election.

Bruxelles, 16 oct—Des élections communales ont eu lieu aujourd'hui dans toute la Belgique.

Les résultats indiquent une légère modification dans les forces respectives des différents partis.

A Liège, les libéraux ont éprouvé un échec,

Les Princesses Maude et Louise.

Copenhague, 17 octobre—Les princesses Maude et Louise, filles du prince de Galles, sont atteintes de la rougeole, néanmoins leur état s'est amélioré et elles sont en voie de convalescence.

M. Gladstone.

Londres, 17 octobre—M. Gladstone est arrivé à Manchester aujourd'hui. Il a été chaleureusement acclamé par la foule qui s'était portée au devant de lui.

Il haranguera le meeting de la Fédération Libérale, qui doit avoir lieu demain à Nottingham.

L'imbroglio de la banque américaine en Chine.

Londres, 17 octobre—Le correspondant du *Standard* à Shanghai donnent quelques particularités sur le syndicat Mitkiewics de la Banque Americaine. Pour obtenir la concession, on avait fait usage du nom de M. Vanderbilt, qui était mentionné par L. D. Hung Chang, et M. Vanderbilt a été averti de ce qui se passait, mais trop tard pour qu'il put empêcher que l'on fit usage de son nom. Le syndicat Mitkiewits a aussi mentionné les noms de MM. Gould et McKay.

Le Gould ayant nié que son père fut engagé dans l'affaire, Mitkiewits se servit des noms des frères Barker et Landy, lesquels, après avoir consulté une forte maison de banque de Londres ont déclaré que le plan était impraticable. Le bruit court cependant que quelque soit le chemin de fer que l'on entreprendra, il sera fait avec l'argent sousscrit en Amérique avec hypothèque sur le syndicat.

Le navire anglais Nagpore.

Londres, 17 octobre—Le navire anglais Nagpore, parti de Shields pour la Californie, a pris feu et a été abandonné en mer. L'équipage est arrivé à Pernambuco.

Bruit démenti.

Berlin, 17 octobre—On dément officiellement la nouvelle annonçant qu'une entrevue a été projetée entre l'Empereur Guillaume et le Czar.

Emeute et arrestation.

Londres, 17 octobre.—Une émeute a eu lieu dans Trafalgar Square pendant laquelle vingt arrestations ont été faites. Un grand nombre de personnes ont reçu des blessures tellement graves qu'il a fallu les transporter à l'hôpital.

Nouvelles restrictions sur les privilèges du clergé.

Mexico, via Galveston, 16 octobre—Un bill a été présenté aujourd'hui au Congrès mexicain par lequel les privilèges du clergé, de toutes dénominations, sont de plus en plus restreints, principalement en ce qui concerne la possession de propriétés dans un but religieux.

Si une église ne sert pas pour le culte public, elle peut être confisquée sur la déclaration d'un particulier à cet effet et vendue à l'encan; une partie de la somme obtenue par la dite vente retournerait à l'Etat, et l'autre partie au dénonciateur.

Une tragédie.—La vengeance d'un fils.

Chicago, 17 octobre.—Une scène tragique s'est passée dimanche, à midi, à Chicago, à la sortie du service du matin de la Troisième Eglise Presbytérienne, au coin des avenues Ahsland et Ogden.

Le banquier Stephen Rawson, président du Union Trust Company, avait épousé une dame Lee, séparée ou divorcée d'avec son mari, Charles G. Lee, après avoir eu un autre divorce avec un premier mari du nom des John G. Slaymaker. Ce troisième mariage n'avait pas été heureux. Dès 1886, les deux époux plaidaient en divorce, proférant l'un contre l'autre les plus graves accusations. M. Rawson, le banquier en question, aurait, suivant l'épouse de le fils que cette dernière avait eu de son premier mariage, tenu des propos infamants tendant à la faire passer pour une femme de mauvaise vie. Le jeune Ralph Lee, âgé de 17 ans, avait juré de venger sa mere. Comme il savait que M. Rawson qui est un des membres influents de la congrégation de la troisième église presbytérienne, assistait au service, il alla l'attendre à la porte et à la sortie, vers midi, au milieu d'une foule énorme sortant à la fois de trois ou quatre églises, qui sont contigues, il tira un revolver de sa poche et en tira cinq coups sur le mari de sa mère.

La confusion fut étrange dans le premier moment; il y eut une véritable panique. Bientot on aperçut le jeune homme tenant encore son revolver à la main. Le vieillard était tombé, puis relevé, mais la faiblesse, la douleur le vaient forcé à retomber. Il avait reçu dans le corps cinq balles, dont une dans l'aine. Pendant qu'on ramassait le blessé, un agent de police mettait la main sur le jeune assassin et le conduisait en prison.

On raconte des choses étranges qu'aurait dites Mme Rawson à un reporter chargé par le jeune Lee d'aller avertir sa mère de ce qui venait de se passer.

Nous n'assumons pas la responsabilité de la reproduction. Rien cependant n'indique nettement qu'elle fut instruite d'avance de l'acte qu'allait accomplir son fils. Le jeune homme en accepte toutes les conséquences.

On ne croit pas que M. Rawson survivra à ses blessures.

Quant à Mme Rawson, elle est, dit-on, native de la Nouvelle-Orléans. Elle s'appelle America Lucretia Smith; elle est fille de Thos B. Smith, agent de steamboats en cette ville, mort depuis la guerre; elle est âgée de 36 ans.

A 15 ans, elle épousa un pilote fort populaire des bateaux qui fassaient le service sur la Rivière Rouge. Après un premier divorce, elle contracta mariage avec M. Ch. G. Lee, riche planteur du Mississipi. Cette seconde union ne fut pas plus heureuse que la première et un jour le second mari fut arrêté au moment où il voulait tuer sa femme.

Depuis ce temps; Mme Lee avait quitté la Nouvelle-Orléans. On n'avait plus entendu parler d'elle. Elle s'était rendue à Washington où, par la protection de M. Ellis, elle avait obtenu une place dans les bureaux de l'administration. Plus tard, elle était allée à New-York, et de là, à Chicago, ou elle avait rencontré le banquier Rawson. On sait le reste. On prétend que le mari qui est plus que millionnaire lui refusait la plus petite pension alimentaire. Le fils dit avoir été poussé au crime par les persécutions constantes dont était victime sa mère de la part de son troisième époux.

Les anarchistes—Une lettre de Parsons au gouverneur de l'Illinois.

Chicago, 16 oct.—Le gouverneur de l'Illinois a reçu la lettre suivante, rendue publique:

A son Excellence Richard J. Oglesby, gonverneur de l'Etat de l'Illinois:

Monsieur, j'apprends que l'on vous a envoyé des pétitions couvertes de centaines de mille signatures, vous demandant la commutation de ma sentence de mort et de celle de mes camarades en un emprisonnement au pénitencier. On m'assure que vous êtes un bon avocat, que vous connaissez la loi et la constitution et que vous êtes un homme consciencieux. Je vous prie d'examiner mon dossier et de décider, par vos propres lumières, si je suis innocent ou coupable. Je sais que vous êtes juste et que vous jugerez d'après les faits et la justice, mais je vous écris pour vous rappeler ce que j'ai dit publiquement, lors de mon appel. Si je suis coupable, j'aime mieux mourir que de mener une vie d'esclave au fond de ma prison. Si je suis innocent, qu'on me mette en liberté, je n'accepte que cette alternative. On peut voir d'après les détails de mon affaire que je suis innocent du meurtre; mais il y a une conspiration ourdie pour m'assassiner judiciairement, moi et mes compagnons d'infortune, au nom et en vertu de l'autorité de l'Etat.

L'histoire contient plus d'un fait despotique et arbitraire commis au nom du peuple pour étouffer ses libertés.

"Je suis un prisonnier parfaitement impuissant et complètement à la merci des autorités, mais je proteste énergiquement contre l'abus de ponvoir par lequel on me transférerait de ma prison dans un pénitentier pour crime de félonie.

Par conséquent, au nom du peuple, dont on veut détruire les libertés, au nom de la paix et de la justice, je proteste contre l'accomplissement de ce meurtre judiciaire poutre cette strangulation des libertés américaines, je suis innocent; comme tel, je n'accepte pas une commutation de sentence. Au nom du peuple américain, je demande la justice, une liberté légale, constitutionnelle, naturelle et inaliénable.

Respectueusement,
ALBERT R. PARSONS,
Prison, cellule 29, Chicago.

Dans une entrevue qui a eu lieu à l'Hôtel Palmer, à propos des bruits qui circulaient sur l'envoi d'un détachement de troupes régulières, chargé de garder la prison jusqu'après le supplice des anarchistes, le général a déclaré qu'il ne comprenait pas comment une pareille rumeur avait pu être mise en circulation. Ce soir, dans un meeting du conseil des charpentiers une résolution protestant contre la sentence des anarchistes a été adoptée.

Nouvelle grève de mineurs dans l'Illinois.

St-Louis, 17 octobre—Une dépêche de Bloomington, Illinois, dit qu'il y a dix jours les trois cents mineurs qui travaillaient dans la mine de charbon du comté McLean, ont quitté les travaux et ne les ont pas repris depuis lors. La grève avait été déterminée par le renvoi de trois hommes qui avaient entrepris de former une fédération d'Etat des mineurs et des employés des mines. Pour forcer la compagnie à reprendre ces trois hommes, les mineurs s'étaient retirés en masse; ces derniers ont, depuis, dans plusieurs meetings, résolu de rester en grève, s'il était possible, toujours dans le but de forcer la main à la compagnie. Cette dernière a fait engager une vingtaine de mineurs et va recommencer les travaux, ce matin, et remplacer dans les puits ceux qui les ont abandonnés.

Les anciens mineurs travaillaient d'après les règlements de Colombus; ils gagnaient 90 cents.

Bataille entre Nègres et Mexicains.

Galveston, Texas, 17 octobre—Une dépêche de Riverside, Texas, au *News,* dit qu'une centaine de nègres et de Mexicains ont engagé entr'eux une véritable bataille, dans laquelle revolvers, couteaux, bâtons et pierres ont joué un grand rôle.

Trois nègres ont reçu de sérieuses blessures et d'autres n'ont été touchés que légèrement. Un Mexicain a été tué dans la bagarre et deux autres ont été blessés mortellement. Bon nombre des combattants étaient sous l'influence de la boisson.

Le scandale Caffarel au sujet de décorations achetées.

Montreal, 16 oct—Une vive excitation règne dans la société franco canadienne de cette ville, au sujet du scandale relatif au trafic des décorations en France.

Cela est dû au fait qu'un grand nombre d'hommes d'Etat, d'hommes politiques, avocats et autres portent des décorations françaises. Le secrétaire Sénéca qui été inhumé hier, portait le ruban de la Légion d'Honneur, qui, allègue-t-on ouvertement, avait été acheté par lui à des amis du général Boulanger.

Un français nommé Franchant, il y a quelques mois, envoya une pétition au gouvernement français pour s'enquérir du fait, et l'on dit que c'est ce qui a fait découvrir en partie ce scandale.

Un grand nombre d'autres Canadiens français ont acheté aussi, dit-on, les décorations qu'ils portent, et ont payé vingt francs chacun pour l'Ordre de Mischan-Iftikain, de Tunis, 200 francs pour l'Ordre de l'Education et 500 francs pour la Légion d'Honneur.

WASHINGTON

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 17 oct.—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu ce matin un télégramme du député collecteur Spencer, de Tampa, Floride. Celui-ci dit qu'il y a eu trois autres cas, mais pas de décès depuis son dernier raport. Il pleut toujours; le temps est affreux.

La fièvre jaune à Tampa.

Washington, D. C., 17 oct.—Un télégramme reçu cette après-midi de Tampa, Floride, du député collecteur Spencer annonce: "Quatre décès depuis le dernier rapport et cinq nouveaux cas.

Plusieurs cas de fièvre à Ybor City; le temps se refait.

La marche a continué alors; le Président a pu passer en revue les différentes organisations civiles et militaires, les sociétés de bienfaisance, les autorités d'Etat, de comté et de municipalité. Les rues étaient littéralement encombrées. Impossible de remuer sur les trottoirs.

En arrivant à l'hôtel Maxwell, Mme Cleveland et sa suite y entrèrent. Elle y reçut, au milieu des appartements splendidement décorés, les dames de Nashville.

Le Président et la procession se dirigèrent vers le capitole où allaient se passer sur un grand staud les formalités d'usage.

Le banquier Rawson.

Chicago, 17 oct.—Le banquier Rawson, qui a été blessé hier par son beau-fils, est toujours vivant. Son médecin a quelque espoir de le sauver.

La question de l'Union Commerciale'

Ottawa, 16 oct.—Au cours d'une allocution prononcée à un banquet public, qui lui a été offert à Montréal à son retour de France, l'Hon. J. A. Chapleure, secrétaire d'Etat, au nom du gouvernement, a dit:

"L'Union commerciale est une idée qui ne pourra jamais prévaloir au Canada. Elle est impraticable dans son état prématuré actuel. Cette idée a pris naissance dans le cerveau d'une personne qui, ayant fait une grande fortune dans les Etats, cherche maintenant de la notoriété comme, père de ce mouvement. Celui-ci ne peut réussir, parce qu'il détruirait nos industries canadiennes et notre nationalité canadienne. Il donne des espérances illusoires, à l'agriculteur, et tandis que je crois que les Canadiens ne désirent pas cette union commerciale, je suis convaincu que les Américains n'en veulent pas. Ils sont peu nombreux ceux qui, aux Etats-Unis, préconiseraient l'Union commerciale, à moins de croire que celle-ci veut dire aussi union politique.

Une telle union politique anéantirait alors à tout jamais toutes les espérances et aspirations de nationalité du peuple canadien et priverait ce dernier de tous les bienfaits dont il jouit actuellement.

Projet de chemin de fer.

Ottawa, 16 oct—Une compagnie anglaise se propose de prendre le chemin de l'Ile Prince Edward des mains du gouvernement, et d'achever le tunnel sous le détroit Northumberland, si elle peut obtenir des conditions raisonnables.

On Croit qu'en faisant courir des trains sur un "short line" à travers l'Etat du Maine, et en utilisant le tunnel et le chemin de fer jusqu'à Georgetown, on arriverait à raccourcir le trajet, de vingt-quatre heures, entre Montréal et Liverpool.

Incendie.

Buffalo, N. Y., 17 octobre—Le Kent and Lake View Hotel et un grand nombre de cottages à Lakeview, près de Jamestown, ont été detruits, ce matin, par un incendie. La perte est évaluée à $500,000.

Le Président Cleveland à Nashville

Nashville, 17 oct.—Nashville a l'aspect d'une ville livrée à toutes les excitations d'une Convention nationale. Le Tennessee s'est brillamment montré en cette circonstance. De tous les côtés il a envoyé des centaines d'hommes notables pour rendre les honneurs dûs au chef de l'Etat. Les maisons sont magnifiquement décorées, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la toiture. L'enthousiasme est à son comble. Il ne serait pas étonnant que quelqu'exalté en arbore le drapeau confédéré, car les couleurs de toutes les nations brillent au vent.

Le nom de l'homme du jour est mentionné de mille façons différentes. et l'on transporte des inscriptions en faveur du second terme.

De bonne heure, le Président et sa suite, installés à Belle Meade, ont pris leur déjeuner et se sont rendus à la station du chemin de fer où ils attendirent l'arrivée du train de Nashville en compagnie du général Jackson qui portait les insignes de grand marshal. Quand le train est arrivé, Mme Vilas, indisposée hier, est arrivée souriante et fraîche comme à son ordinaire. En quinze minutes, le train a transporté toute la compagnie aux Fair Grounds, situés à l'extérieur de la ville, où a eu lieu la réception solennelle.

Les invités étaient dans des voitures de gala; ils ont été conduits dans la grande salle du club, où les attendaient les membres et autres personnages importants qui ont été présentés au Président à neuf heures moins un quart. La procession s'est terminée, et la marche a commencé au son de la musique et du canon.

Quand on est arrivé devant les bâtiments de l'Université Vanderbilt, tous les élèves de l'établissement rangés en ligue, ont acclamé le Président qui a mis chapeau bas et a salué.

Le président Garland a pris la parole et, dans une allocution, a exprimé chaleureusement le plaisir qu'éprouvaient les étudiants à saluer le chef de l'Etat.

Assassinat.

New York, 17 octobre.—Le jeune John Barrett, âgé de 16 ans, fils de l'officier de police Thomas Barrett, a été blessé mortellement d'un coup de revolver par Guiseppe Longardi, un jeune Italien, hier soir, au Park Row.

John Barrett se promenait avec sa sœur, quand deux Italiens, se saisissant de celle-ci, ont voulu l'entraîner. Le frère frappa alors l'un de ces hommes au visage, et celui-ci fit feu sur lui. La blessure est mortelle. Le meurtrier a été arrêté.

Foire d'Etat.

Jackson, Miss., 16 octobre—Vu le temps pluvieux, il y a eu peu de monde aujourd'hui à la Foire d'Etat et le programme est incomplet, L'exhibition est belle dans presque tous les départements, spécialement dans celui de l'horticulture. Il y aura, dit-on, de fort belles courses.

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 octobre.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Temps humide. Pas d'arrivages ni de départs.

Vicksburg, 17 octobre—Le fleuve baisse, Pluie légère toute la journée. Montant, Henry Lourey et barges pour St-Louis à 3 p m.

Cairo, 17 octobre—Le fleuve à 4 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et doux. Arrivé, Paris C Brown de St-Louis à 4 p m. Départ, New South à 2 p m.

Louisville, 17 octobre—La rivière est stationnaire—8 pieds 6 pouces dans le canal; 4 pouces aux chutes. Temps couvert et pluie.

Cincinnati, 17 octobre—La rivière à 2 pieds 11 pouces et est stationnaire. Temps beau.

Les Passes.

Port Eads, 17 oct., 6 p. m.—Vent [illegible] est, léger; temps couvert. Arrivés, à [illegible] steamship anglais Clintonia, capitaine [illegible], de Philadelphie, sur lest; à 6 [illegible], Hudson, capitaine Freeman, de New [illegible] 6:15 a m, steamship anglais [illegible] Edgar, de Liverpool, via les Barbades; [illegible] à 5 a m, steamship Excelsior, capitaine Higgins, de New York.
Pas de départs.

Marchés.

Paris, 17 octobre.—La rente 3 pour cent 81fr. 92 1½c.

Havane, 17 oct—Or espagnol 239 1¼ à 239 Change, ferme. Sucre ferme. 1500 sacs centrifuge 96 à 97 degrés polarisation ont été vendus samedi à 3.06.

Havane, 15 octobre—Sucre—La fermeté des détenteurs durant la semaine passée, à cause de la réduction du stock, a maintenu un calme pendant la fin de la semaine. Des nouvelles plus favorables ont mis les acheteurs dans de meilleures dispositions et quelques ventes ont été faites. Le marché a clos calme.

Mélasses—Sugar—Regular good polarization $1 87 1½ à $1 87 3¼ en or par quintal; Muscovado, nominal; centrifugal 92 degrés polarisation, en boucauts, sacs et balles $2 50 à $2 87 1½ or par quintal.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 18,500 boîtes, 173,000 sacs, 1400 boucauts; recettes de la semaine, rien. Exportés durant la semaine 40,500 sacs et 725 boucauts, le tout pour les Etats-Unis.

Or espagnol $2 39 1¼ à 2 39 1½; change ferme.

Rio Janeiro, 15 oct.—Café—Regular first 8:200 reis par 10 kilos. Good seconds 7.400 reis. Recettes pendant la semaine 37,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis 40,000 sacs; expédié aux Etats-Unis —— sacs; stock 210,000 sacs.

Santos, 15 oct—Café—Good average 7:750 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 29,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 4000 sacs; expédié aux Etats-Unis, —— sacs; stock 210,000 sacs.

Liverpool, 17 octobre, midi—Coton—Calme et plus facile. Ventes 10 000 balles, dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1¼d, Middling Orleans 5 7/16d. Ajouter 1500 balles aux ventes de samedi.

Recettes 23,000 balles, coton américain 19,300.

Liverpool, 17 octobre, 4 p. m.—Ventes de coton américain 7,000 balles.

Liverpool 17 oct, 4 p m—Coton—Futurs stables en déclin—livraison en octobre 5 11/64d offert, octobre et novembre 5 9/64d vendeur, novembre et décembre, 5 8/64d vendeur, décembre et janvier 5 8/64d acheteur, janvier et février 4 8/64d vendeur, février et mars 5 9/64d valeur, mars et avril 5 11/64d valeur, avril et mai 5 13/64d valeur, mai et juin 5 15/64d valeur.

New York, 17 octobre, midi—Coton calme et stable. Ventes 275 balles.

Futurs à peine stable. Ventes 90,900 balles—octobre 9 61, 63; novembre 9.48, 49; décembre 9.46, 47; janvier 9.50, 51; février 9.59, 60; mars 9 67, 68; avril 9.74, 76; mai 9 82, 84; juin 9 89, 91; juillet 9.96 à 9.97.

New York, 17 octobre—Coton calme. Uplands 9 1¼. Orleans 9 5/16. Ventes 1447 balles.

Futurs—à peine stables à la clôture. Ventes 142,000 balles—livraison en octobre 9.64; novembre 9.94, décembre 9.95, janvier 9.94, février 9.58, mars 9.66, avril 9.60, mai 9.80, juin 9.87, juillet 9.95.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 17 OCTOBRE 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Cadiz, Garro, Liverpool.
Steamship (ang) Naworth, Castle, Lawrence, Revel, via Norfolk, Va.
Barque (esp) India, Sust, Barcelonne.
Barque (esp) Antonio Jane, Diaz, Barcelonne.
Steamship Whitney, Crawford, Galveston.

ARRIVÉS.

Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship (ang) Clintonia, Bulman, Philadelphie sur lest.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Statesman, Edgar, Liverpool, via les Indes Occidentales etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Taylor, Port Eads
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara
Phil E Chappell, Wood, Donaldsonville
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara
Louise, —, Rivière Amite.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL.—par steamship Cadiz—6200 balles coton 26 002 boisseaux mais en grenier.
REVEL via NORFOLK VIE.—par steamship Naworth Castle—4580 balles coton 7 paquets échantillons coton.
BARCELONE—par barque India—1000 balles coton 48 600 douves.
BARCELONNE—par barque Antonio Jane—1000 balles coton 63 000 douves.
VERA CRUZ—par steamship Whitney—545 balles coton 290 colis divers.

IMPORTATIONS.

RIO DE JANEIRO—par steamship Teneriffe—2500 sacs café Brown Bros & co—1000 sacs café à ordre—500 sacs café Westfeldt Bros—380 sacs café J L Phipps & co.
BARROW IN FURNESS.—par steamship Crown Prince—1592 1/2 tounes saumons plomb à ordre.
LIVERPOOL—par steamship Yucatan—100 barils stout 100 barils ale Smith Bros & co—50 barils ale 150 barils stout 40 boites ferblanc 2 caisses baquets en fer Schmidt & Ziegler—273 tambours soda caustique Maginnis O & S W—200 boites ferblanc 5753 paquets cercles à coton 15 caisses mdses à ordre.

Arrivages de produits.

PORT EADS—par steamer Neptune—63 barils riz 469 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—933 balles coton 1111 sacs graine coton 2 sacs coton en graine 135 sacs riz brut 46 boucauts sucre 799 barils sucre 346 barils melasse 245 barils sirop.
DONALDSONVILLE—par steamer Phil E Chappell—37 boucauts sucre 414 barils sucre 210 barils melasse 508 sacs riz brut.
BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—894 balles coton 130 sacs graine coton 110 sacs riz brut 40 boucauts sucre 372 barils sucre 306 barils melasse et fret assorti.
RIVIERE AMITE—par steamer Louise—25 balles coton 7 sacs coton en graine 62 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—2533 balles coton 6 wagons graine coton $195 sacs riz brut 466 barils sucre 299 barils melasse 109 barils vin 16 pipes vin 14 demi-barils vin 43 barils de vin et fret assorti.
LOUISVILLE N. O & TEXAS RAILROAD—4434 balles coton 12 wagons graine coton 566 sacs graine coton 392 sacs farine graine coton 123 barils sucre 10 barils riz 5 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—2549 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—4169 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—3080 balles coton 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4282 balles coton 2 wagons graine coton 2220 sacs farine graine coton 390 sacs riz brut 250 barils vin et fret assorti.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 18 OCTOBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m
Memphis—CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 p m
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m

MERCREDI, 19 OCTOBRE 1887.

Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bayou Lafourche—HORNET, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Terribles sont les ravages des maladies des reins et de la vessie sur le système. Elles font souvent de plus rapides progrès que la phthisie et d'autres maladies d'un caractère pulmonaire. Si vous attachez quelque prix à la vie, combattez la tendance à la débilité et à l'inactivité qui en résulte des organes. Activez le fonctionnement des reins avec cet excellent breuvage, le Hostetter's Stomach Bitters, qui agit avec de bons effets sur la vessie. Avec cette précaution on échappe au Bright's disease, le diabète, le catarrhe de la vessie et bien d'autres affections. La maladie du foie, la constipation, la nervosité, le rhumatisme se guérissent aussi au moyen de cet inappréciable remède. Il garde contre les effets du froid, de l'humidité et des variations de température, de même qu'il ranime quand on s'est livré au travail excessif.

Moniteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn		0.01
Cairo, Il	4.08	Nlle Orléans		3 09
Cincinnati, O.	2.09	Omaha, Neb		6.01
Davenport, Ia.	2.03	Pittsburg, Pa		5.09
Keokuk, Iowa.	2.01	Shreveport, La.		7.05
La Crosse, Wis.	3.02	St-Louis, Mo		7.01
Leavenworth, K	7.02	St-Paul, Minn		2.00
Louisville, Ky.	2.03	Vicksburg		1.06
Memphis, Tenn	4.03	Yankton		

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Boites.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magasin et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magasin et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magasin.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magasin et Octavia.
[illegible] Coin des rues St-Charles et Dufossat
[illegible] Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Napoléon.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse du [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 2 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	8:20 am	No 4 Chi Ex.	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line	8:05 am
No 1 Fast Lim.	7:20 pm	No 6 Coast Ac.	3:35 pm
No 5 Coast Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11:30 am	No 51 California Express	3:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.	9:30 am	No 2 Limited.	5:00 pm
No 5 Local.	3:30 pm	No 6 Local.	8:00 am

P. AND P. EAST LA. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée 7:37 pm | Départ 8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 8 37 am | Départ 4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

Excursion du dimanche.
Arrivée 8:40 pm | Départ 8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:10 pm	No 18 Local	7:30 pm
No 17 Local	8:05 am	No 20 California	9:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—	Jours de la semaine—
8:30 a.m., 3:45 p.m.	9:00 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches—	Dimanches—
11:30 a.m. 6:00 pm	8:00 am. 12:00 m. 6:30 pm

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886:

Primes sur risques d'incendie		$ 99,705 12
" " de rivières		3,399 55
" " maritimes		3,427 90
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885		29,613 70
		$136,146 27
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,652 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,802 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Lever Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52	
		$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,307 22	
Intérêt et dividendes déclarés	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
	$49,008 42	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29
Billets à ordre	5,386 56
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	69,304 94
Primes en voie de collection	39,465 49
Meubles de bureau etc	4,448 53
	$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividende	24,942 53
Réserve pour primes non acquises. Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. KIERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. KLLERMAN,	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$ 1,283,903 30
Surtirages		1,282 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats-Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		786,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,250 91
Propriétés foncières, meubles, etc		109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6,139 34
Primes payées		106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	$164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 26	
Billets d'autres banques	64,636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,299 00	
Legal tender notes	252,000 00—	828,042 51
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9,000 00
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		260 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—	2,837,329 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans. }

Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Teste— Directeurs.

Young G. Rae vs. Ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 21,220.—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Octave W. Berger, syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.

9 oct—9 13 16

Dix-septième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

Primes reçues:

Sur risques de feu		$330,184 35
Sur risques de marine		16,142 18
Sur risques de rivière		5,006 66
		$348,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$381,306 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 00
Revenus		$400,780 00
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$169,571 88	
Sur risques de marine	16,624 89	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancellations	10,060 64	
Commissions et réfactions (rebates)	41,135 19	
Réassurances	25,795 55	
Taxes et licences	2,242 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	$3,064 56—	$296,332 52
Surplus		$1,106,970 57
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,442 94	
Balance	1,196 83—	$101,897 57

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,618 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	128,910 00
$54,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,343 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 82
Prêts sur hypothèque	47,494 24
Effets à recevoir	2,885 00
Billets à recevoir pour primes	3,408 55
Actions et autres valeurs	12,660 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,359 35

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY Notaire

Premier Etat de Situation

—DE LA—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DITE—

LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues:

Primes sur les incendies	$125,127 57	
Primes sur rivière	1,339 68	
Primes sur mer	790 65—	$127,256 90
A déduire:		
Réassurances	1,895 01	
Réfactions et commissions	25,984 98—	27,979 99
		$99,276 91
A déduire:		
Pertes payées sur les incendies	53,308 78	
Pertes payées sur les rivières	729 17	
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	21,225 12	
Réclamations passées au compte des profits et pertes	468 86—	75,816 13
		$ 23,460 78
A ajouter Intérêt		4,120 4
		$ 27,581 22
A déduire		
Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois		21,803 75
		$ 5,778 48
Réserve:		
Primes non courues		$ 5,778 48
Capital		$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes		21,225 12
Pour les risques non expirés		5,778 48
	$188,353 60—	$188,352 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX,
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS,
Notaire, 126 rue Gravier

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

Primes d'incendie	$277,197 19	
Primes maritimes	19,946 53	
Primes de rivières	10,846 17	
		$307,989 89
Primes acquises de 1885		71,482 96
Total des primes		$379,472 85
A déduire—		
Primes non acquises de 1886	$75,785 78	
Primes remboursées	80,884 78	
Réassurances	7,827 61	
		$164,498 17
Primes acquises nettes		$214,974
A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage		24,139 47
Revenu net		$239,169 16
A déduire—		
Pertes sur les incendies de 1885	$48,374 83	
Pertes sur les incendies de 1886	142,873 39	
		$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885	Rien	
Pertes sur les mers en 1886	17,659 76	
		18,362
Pertes sur les rivières en 1885	5,706 11	
Pertes sur les rivières en 1886	906 86	
		6 612 96
Pertes payées	$216,203 39	
Commissions	16,191 39	
Taxes d'Etat, de ville et licences	5,292 24	
Dons charitables	848 10	
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat	1,089 89	
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage	4,405 97	
Dépenses générales et salaires	36,796	
Dividendes de jan 1886	$12,500 00	
Profits et pertes	25,905 41	
		$325,405 41
		$331,906 0
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus		$92,739 85
Pertes ajustées		32,861 20
		$115,601 05

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886:

Comptant en banques	36,406 00
Bons des Etats-Unis à 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St-Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, et des bons de ville consolidés et des bons à primes	
Actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie	223,365 00
Billets de première hypothèque prêtés sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes	30,560 00
Immeubles divers et meubles de bureau	35,971 79
Primes en cours de collection	70,774 50
Dû par des compagnies d'assurances	35,275 28
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe	2,065 64
Mandats d'Etat et de ville	437 52
Intérêt sur des billets hypothécaires	1,214 75
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie	3,906 85
Divers débiteurs	$4,940 00
	460 83
	$5,400 83
	$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
F. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS

THEO. BRIERRE,	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. BOBET,	P. POUTZ,
GUST. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	B. PATJO,
C. E. SCHMIDT,	H. GALLY,
J. TUYES.	W. C. C. CLAIBORNE Jr